

ÉDITORIAL

LA SEULE ALTERNATIVE

L'école est inadaptée. Tout le monde le sait, et le dit plus ou moins. Mais sur l'analyse des causes et la recherche des remèdes, les avis les plus contradictoires cohabitent et s'entrechoquent, quand ils ne se succèdent pas au gré des vents dans les propos de gens de bonne foi. La presse, pour sa part, toujours avide de sensationnel et de coups d'éclats, accentue cette cacophonie et ses effets pervers, à grands coups de simplifications abusives. L'opinion publique s'en trouve chaque fois un peu plus désarçonnée, un peu moins éclairée, un peu plus méfiante vis-à-vis de cette école qui aurait tant besoin de sa confiance, de son soutien matériel et moral pour avoir enfin le droit et les moyens de travailler en paix, de vivre avec son temps, de remplir sa mission.

Alors, pour nous qui sommes à la fois des rouages et des organes moteurs de l'énorme machine, pour nous qui sommes en grand danger d'être broyés par elle, comme le sont les enfants que nous y accueillons ; quelle alternative ? Un coup de barre à droite ? Un coup de barre à gauche ? Quelques années d'éveil ? Puis un retour à la rigueur ? La méthode globale ou le b-a-ba ? Le cartable porté à bout de bras ou accroché dans le dos ? Le stylo ou la plume d'oie (tiens, Milner l'oublie, celle-là ?)

Modernes ou traditionnels ?

Laissons aux démagogues et aux incompetents l'illusion que tel est le débat.

Pour nous qui savons de quoi nous parlons parce que nous savons ce que faire veut dire, l'alternative n'est pas entre une pseudo innovation et une routine trompeusement rassurante. La seule alternative est de mieux faire ce que nous faisons : mettre au service des enfants, de leur présent et de leur devenir, tous les jours, tout de suite, à leur portée, des conditions de vie et de travail, des techniques, un matériel sérieux et efficient.

C'est ce que nos groupes de travail, nos chantiers, notre coopérative se sont toujours employés à faire. C'est ce qu'il nous faut continuer, en unissant nos efforts, en confrontant nos recherches et nos réalisations, en mettant au point ensemble les nouvelles techniques et les nouveaux outils de l'école d'aujourd'hui, échappant à toute sclérose mais forts des certitudes de notre expérience.

Que soit réelle une école où l'on peut être et agir vrai, en situation d'apprentissage à même la vie, pour un vrai travail motivé par le besoin profond de dire, de faire, d'apprendre, avec ses exigences et celles-là seules, une école qui aide et ne se contente pas de juger, une école qui élève, qui grandit, qui arme, une école d'où l'on sort bien droit, vertical, responsable.

Guy CHAMPAGNE